

le stéphanois



338 23 AVRIL - 28 MAI 2026

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Le conseil municipal p. 4 à 6

Retour sur la séance du 16 avril et découverte des 35 nouveaux élus.

Les travaux dans la maison p. 8

Qu'a-t-on le droit de faire lors de travaux chez soi, et à qui s'adresser ?

Éloquence p. 18 et 19

Rencontre avec deux jeunes Stéphanoises qui aiment lire et dire.

La vie en vert

C'est le printemps : du haut au bas de la ville, c'est le moment de se retrouver aux jardins. p. 11 à 15



ÉLÉMENTS TERRE

Un festival durable

Le début du mois d'avril a marqué le retour du festival Éléments Terre, dédié à la solidarité, au développement durable et, quand tout va bien, au retour du printemps. Que ce soit dans les centres socioculturels de la ville ou au Terrain d'aventure, le public était chaque fois au rendez-vous pour vivre de beaux moments. En photos : la Journée de la solidarité le 4, la fête du printemps de l'ACSH le 8 et Désiré à la ferme le 11.

Contactez-nous

Pour toute suggestion d'article ou d'événement sur le territoire de la commune, adressez un mail à la rédaction à l'adresse

serviceinformation@ser76.com



PHOTO : G. P.



PHOTO : L. S.



PHOTO : G. P.



PHOTO: L.S.

PRÉVENTION

Les dangers à hauteur d'enfant

En visitant la « maison géante » installée à la Maison de la petite enfance Anne-Frank le mercredi 8 avril, certains ont trouvé ça géant et se sont sentis tout petits. Proposé par Prévent'Eure, cet équipement présente des meubles et des équipements surdimensionnés, qui permettent aux grands de se mettre dans la peau de petits enfants et de mieux comprendre tous les risques d'accidents domestiques.



PHOTO: J.-P.S.

RESTAURATION SCOLAIRE

C'est local, bio et bon !

Jeudi 2 avril, c'était opération « Mangeons local et durable dans nos cantines » dans 18 communes de la Métropole... Dont les cantines scolaires stéphanaïses. Les agents du département restauration municipale de la Ville ont élaboré un menu un peu plus spécial que d'habitude car plus orienté sur le local, avec des carottes râpées sauce vinaigrette, de l'émincé de bœuf sauce forestière ou bolognaise végétarienne et coquillettes, un fromage local et une pomme cuite au caramel.



À MON AVIS

Protégeons le pouvoir d'achat

La crise inflationniste actuelle, en raison de la décision irresponsable de Trump d'attaquer l'Iran avec son allié Netanyahu, pèse lourdement sur notre vie quotidienne. Personne n'est épargné, pas plus les ménages que les collectivités locales, qui subissent elles aussi de plein fouet ces conséquences.

Face à cette situation, je suis déterminé à agir avec responsabilité et volontarisme pour en limiter, autant que possible, les effets sur le pouvoir d'achat des Stéphanaïses et des Stéphanaïses.

Ainsi, nous interpellons les pouvoirs publics afin que des mesures fortes et durables soient prises, à la hauteur des enjeux, pour protéger le pouvoir d'achat de nos concitoyens et donner aux collectivités locales les moyens de poursuivre pleinement leurs missions au service de tous.

Joachim Moysse

Maire, conseiller départemental

Retrouvez plus d'événements
municipaux, associatifs et les actualités de la Ville
sur SaintEtienneDuRouvray.fr



Directrice de la publication :

Anne-Émilie Ravache. **Réalisation :** Département information et communication. Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS

80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.

Conception graphique : L'ATELIER de communication.

Mise en page : Aurélie Mailly. **Rédaction :**

Stéphane Deschamps, Antony Milanesi. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Guillaume Painchault (G.P.), Loïc Seron (L.S.), Guillaume Viger (G.V.).

Photo de Une : G.P. **Photo de l'édito :** Sarah Flipeau.

Distribution : Nathalie Dupuy.

Tirage : 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.

Suite aux élections du 15 mars 2026, le conseil municipal du mandat 2026-2032 est composé ainsi : 1 maire, 10 adjointes et adjoints, 14 conseillères et conseillers délégués, 10 conseillères et conseillers (dont 4 d'opposition).

Joachim Moyse
maire



**Élu·es
métropolitain·es :**

Joachim Moyse,
Édouard Bénard,
Anne-Émilie Ravache,
Pascal Le Cousin,
Léa Pawelski,
Laëtitia Le Behec

Adjointes et adjoints au maire



**Anne-Émilie
Ravache**

Première adjointe au maire en charge des finances, des personnels, des moyens généraux, de la tranquillité publique et de la communication



Pascal Le Cousin

Deuxième adjoint au maire en charge de l'urbanisme, de l'environnement, des espaces publics, de la vie sportive, de l'histoire et du patrimoine



Léa Pawelski

Troisième adjointe en charge du handicap et de l'inclusion



Mathieu Vilela

Quatrième adjoint en charge de la culture et des centres socioculturels



Murielle Mour

Cinquième adjointe en charge de la petite enfance, de l'enfance, des loisirs jeunesse et de la restauration municipale



David Fontaine

Sixième adjoint en charge des affaires scolaires et de l'enseignement supérieur



Nicole Auvray

Septième adjointe en charge de la solidarité et vie des seniors



Didier Quint

Huitième adjoint en charge de l'habitat et du logement



Florence Boucard

Neuvième adjointe en charge de l'accès aux droits, de l'égalité femmes-hommes et du développement social



**Gabriel Moba
M'Builu**

Dixième adjoint en charge du numérique

Conseillères et conseillers municipaux délégués



Raja Abidi
Conseillère municipale déléguée en charge des bâtiments communaux



Ahmed Akkari
Conseiller municipal délégué en charge de la préservation des ressources et de la sobriété énergétique



Najia Hasna
Conseillère municipale déléguée en charge de l'insertion



Alia Cheikh
Conseillère municipale déléguée en charge de la laïcité et de la lutte contre les discriminations



José Gonçalves
Conseiller municipal délégué en charge de la solidarité internationale et de la paix



Mohammed Karabila
Conseiller municipal délégué en charge de l'accompagnement individualisé des jeunes et de la gestion urbaine et sociale de proximité



Carolanne Langlois
Conseillère municipale déléguée en charge des commerces de proximité



Laëtitia Le Behec
Conseillère municipale déléguée en charge des mobilités douces



Grégory Leconte
Conseiller municipal délégué en charge de la vie étudiante et du développement du Technopôle du Madrillet



Catherine Olivier
Conseillère municipale déléguée en charge des risques industriels et environnementaux



Johan Queruel
Conseiller municipal délégué en charge des événementiels, de la vie associative et de la citoyenneté



Marie-Pierre Rodriguez
Conseillère municipale déléguée en charge de la santé



Francis Schilliger
Conseiller municipal délégué en charge de l'état civil et des anciens combattants



Hubert Wulfranc
Conseiller municipal délégué en charge des services publics

Conseillères et conseillers municipaux



Édouard Bénard



Aube Grandfond Cassius



Agathe Petit



Meziane Khaldi



Khadija Berraho



Robin Durand

Conseillères et conseillers municipaux d'opposition



Abdulaziz Erden



Laëtitia Dos Santos



Kotchy Degbeu



Noura Hamiche

Tous les adjoints, les conseillers municipaux délégués, les conseillers municipaux et le maire font partie de la liste « La gauche rassemblée, agir et vivre à Saint-Étienne-du-Rouvray ».

Parmi les conseillers municipaux d'opposition, Abdulaziz Erden, Laëtitia Dos Santos et Kotchy Degbeu sont de la liste « Avec vous pour Saint-Étienne-du-Rouvray, oui c'est possible ! ».

Noura Hamiche est élue de la liste « Saint-Étienne-du-Rouvray vraiment à gauche, avec le NPA-Révolutionnaires ».

CONSEIL MUNICIPAL

La séance en chiffres

Après le conseil municipal d'installation de mars, les 35 élus se réunissaient le 16 avril. Résumé en cinq points.

1 Minute de silence a été respectée par l'ensemble de la salle en début de séance pour honorer la mémoire de Marie-Claire Le Fournis. Disparue début avril, elle fut conseillère municipale de 1971 à 2008. Le maire Joachim Moysse a salué « *une femme de convictions, militante infatigable, féministe à l'engagement sincère et pleinement investie auprès des Stéphanaïses et des Stéphanaïses, toujours fidèle aux idéaux de justice sociale et de progrès humain. Engagée pour développer les centres socioculturels de la Ville, l'action de Marie-Claire Le Fournis a durablement marqué la vie culturelle stéphanaise* ».

2 Nombre de vœux proposés par le maire et votés par les élus. Le premier pour exiger de la CAF de Seine-Maritime le maintien de ses permanences sur notre territoire communal (lire p. 7). Le second pour exiger du gouvernement de prendre des mesures « *immédiates* » pour préserver le pouvoir d'achat des Français « *en particulier les plus précaires* » malgré l'inflation persistante et « *les choix économiques et budgétaires nationaux* » qui frappent durement les ménages.

5 Prises de parole en début de séance : Noura Hamiche du groupe « Saint-Étienne vraiment à gauche » a ciblé l'Éducation nationale et dénoncé la fermeture de classes dans les écoles stéphanaïses (4 en tout, lire sur SaintEtienneduRouvray.fr). « *Nous ne sommes pas un cas isolé. 4 000 suppressions de postes d'enseignants sont prévues au niveau national. Le gouvernement préfère dépenser des milliards pour augmenter les dépenses militaires. Il faut construire des écoles et des hôpi-*

taux, pas des porte-avions. » Aziz Erden du groupe « Avec vous pour Saint-Étienne-du-Rouvray oui, c'est possible ! » a déploré avoir été « *la cible d'actes et de propos racistes* » pendant la campagne municipale, « *une blessure pour notre République* ». Il a ensuite accusé la majorité d'avoir voté l'augmentation des indemnités des élus lors du précédent conseil. Ce dernier a en réalité fait un contresens au sujet de l'indemnité « de majoration » qui majore de 15 % les indemnités de fonction des élus municipaux pour les villes centralisatrices de canton. « *Il n'y a pas eu d'augmentation, il faut faire attention à ce qui est dit* », a rétorqué le maire. Léa Pawelski du groupe « Stéphanaïses et socialiste » a déploré la hausse de prix du carburant et salué « *la tarification des services de la ville par quotient familial* » avant d'appeler l'État à « *taxer les superprofits énergétiques* ». David Fontaine du groupe « Cohésion Stéphanaïse » a remercié « *les mamans qui se sont mobilisées pour*

sauver l'école Robespierre d'une fermeture de classe » (lire reportage sur Saintetienne-durouvray.fr). Anne-Émilie Ravache du groupe « Communistes et citoyens » a rappelé que « *seule la paix permet l'éducation, la culture et l'émancipation de toutes et tous* » et appelé chacun à rejoindre les cortèges du 1^{er} mai.

7 En minutes, le temps passé par le 2^e adjoint Pascal Le Cousin à décrire la richesse de l'offre sportive sur le territoire communal. Il a ensuite présenté les délibérations proposant 12 subventions à des clubs sportifs stéphanaïses.

60 Nombre de délibérations discutées et/ou votées. La liste complète et détaillée est à retrouver sur SaintEtienneduRouvray.fr ■



Candidats à l'embauche

Le 2 avril, la Ville organisait une rencontre entre des demandeurs d'emploi et une entreprise locale qui recrute. Une manière de lutter contre les inégalités d'accès au travail.



PHOTO: J.-P.S.

SITUÉE EN PLEINE ZONE INDUSTRIELLE, ENTRE LE BOULEVARD LÉNINE ET LA SEINE: l'entreprise de signalisation routière Hélios (marquage au sol, portiques d'autoroute, pistes cyclables...) n'est pas forcément simple à rejoindre. Ils étaient tout de même une dizaine d'hommes jeudi 2 avril à être venus de bon matin. Tous à la recherche d'un emploi, ils ont été invités à une matinée découverte suivie d'un entretien par la Mief (Maison de l'information pour l'emploi et la formation), la structure de la Ville créée pour accompagner les habitants et habitantes dans leur recherche d'emploi. Après un accueil café et croissants, les candidats suivent les cadres d'Hélios pour une visite de l'entreprise. Bureaux, vestiaires, entrepôts, machines pour peindre les lignes blanches au sol... À la fin de la visite, chacun est absolument incollable sur les missions de l'entreprise. Un bon moyen de savoir si, oui ou non, les jeunes hommes se projettent à rejoindre la trentaine de salariés du site.

1 an sans travail

En attendant leur tour pour la visite, Roland et Ilyas jettent un œil aux photos accrochées au mur de la salle de convivialité. Le duo appréhende forcément un peu la matinée

qui se conclura par un entretien d'une dizaine de minutes avec un cadre de l'entreprise. « Ça fait un an que je n'ai pas de travail. J'ai fait une alternance à la Poste mais ça n'a pas abouti à une ouverture de poste pour un contrat », détaille Ilyas, Stéphanaï. De son côté, Roland confesse « errer » aussi depuis un an. « J'ai fait des petites missions d'interim, mais j'aimerais trouver un CDI fixe. J'ai 2 enfants. Dans ma situation, soit tu ne dors pas, soit tu dors mais mal parce que tu ne sais pas si on va t'appeler pour un boulot. »

L'heure de l'entretien approche. Angéla Sy, la directrice de la Mief, leur glisse une fiche mémo pour les guider. « Il y a des pistes pour avoir des idées de questions à poser, vous rappeler de dire ce qui vous plaît dans l'entreprise, pourquoi vous auriez envie de les rejoindre. Aussi, ne dites pas que vous êtes ponctuel, ce n'est pas une qualité, c'est normal. » Sur 13 candidats conviés ce jour-là, 10 se sont présentés et 4 ont retenu l'attention de l'entreprise, dont Ilyas et Roland. ■

▲ Les employés de l'entreprise Hélios font une démonstration aux candidats à l'embauche invités par la Mief. L'occasion pour eux d'échanger sur les conditions de travail au quotidien.

AIDES SOCIALES

Les permanences CAF suspendues

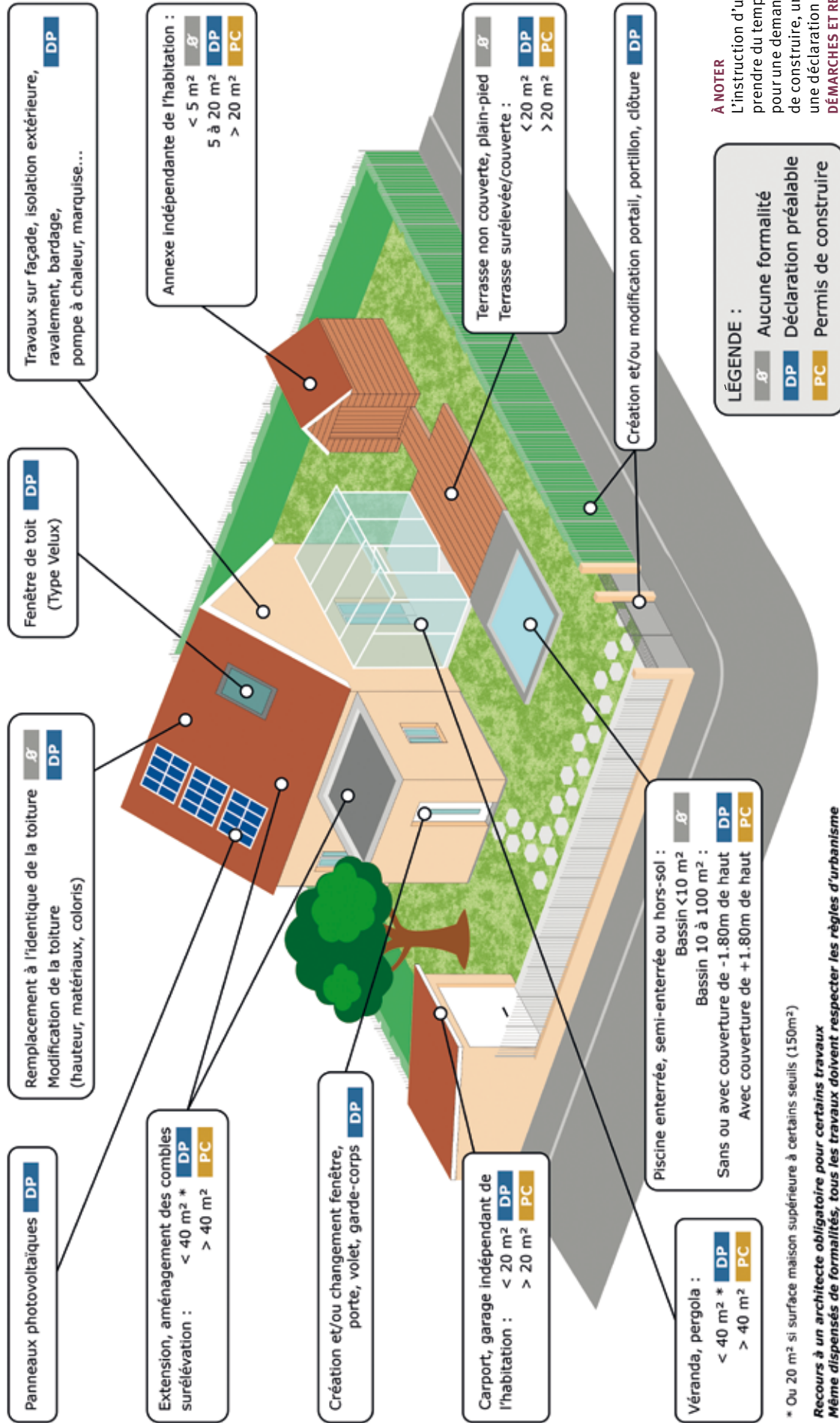
Du fait d'une réorganisation interne des services de la Caisse des allocations familiales (Caf), les permanences Caf assurées à la maison du citoyen les mardis et à l'hôtel de ville les vendredis ont été suspendues depuis le 7 avril, jusqu'au 31 mai 2026. Suite à cette annonce, le maire Joachim Moysse, le député de la circonscription Édouard Bénard, ainsi que le conseiller municipal délégué aux services publics, Hubert Wulfranc, ont signé un courrier adressé au directeur de la caisse de Seine-Maritime Olivier Couture. Ils y témoignent de leur « vive préoccupation » et demandent au directeur de « reconsidérer cette décision », ainsi qu'une rencontre.

Le trio souligne que la suppression des permanences engendrera l'annulation de plusieurs centaines de rendez-vous, « autant de situations individuelles qui ne pourront bénéficier d'un accompagnement de proximité » et que « cette interruption temporaire apparaît en contradiction avec les efforts de nous menons conjointement pour garantir l'accès aux droits pour tous ».

INFOS Alternatives pour pallier la situation : scannez ce QR code



Quelles démarches pour quels travaux ?



ENQUÊTE

Vivement les vacances d'été

Voici les résultats d'une enquête réalisée l'été dernier dans les centres de loisirs municipaux.

L'ÉTÉ DERNIER, PLUS DE 800 ENFANTS ÂGÉS DE 3 À 13 ANS ont fréquenté les centres de loisirs de la Ville. Une enquête de satisfaction avait alors été réalisée auprès des parents et des enfants. Et bonne nouvelle : tout le monde est plutôt satisfait. Alors on y retourne ?

Côté parents

Sur 533 familles, plus de la moitié ont répondu à l'enquête. Les premiers motifs d'inscription des enfants aux centres de loisirs sont : le travail des parents et le souhait pour leurs enfants de faire des activités l'été. Les séjours sont plutôt longs : les trois quarts des enfants passent au moins trois semaines dans les centres. Peut-être aussi parce qu'ils s'y trouvent bien ? En effet, 93 % des familles trouvent les centres de loisirs stéphanois accueillants. Concernant l'accueil par les équipes, on frôle les 100 % !

Concernant les activités, les parents plébiscitent à peu près autant les sorties, les arts plastiques, les activités nature et les jeux sportifs. Ils pensent que les centres de loisirs, c'est d'abord pour s'amuser pendant les vacances, avec d'autres enfants. Quand l'appétit va, tout va : plus de 70 % des parents estiment que leur enfant est satisfait des repas, et qu'il mange suffisamment.

Côté enfants

Aidés par les animateurs, 416 enfants sur 809 ont répondu à l'enquête. Ça commence bien : au moins 3 sur 4 s'estiment bien accueillis le matin, sont contents de retrouver les autres



◀ Plus de 800 enfants profitent des centres de loisirs stéphanois pendant l'été.

PHOTO: G. P.

et aiment l'ambiance générale. Pour ce qui est des espaces extérieurs, près de 9 enfants sur 10 les apprécient. Les temps préférés : les activités, les copains et le jeu libre. Ainsi, pour les plus petits, que les retrouvailles avec papa et/ou maman le soir...

Dans les activités, ce sont les sorties à l'extérieur du centre (piscine, forêt, parc) qui obtiennent le plus de suffrages, légèrement devant les jeux dehors, les grands jeux... Tout ça, ça creuse, et 90 % des enfants

déclarent avoir faim en arrivant à la cantine. Ils sont contents de la quantité et apprécient le moment du repas pris avec les animateurs. Et de quoi rêvent les enfants dans les centres de loisirs ? De contact avec des animaux et de structures de jeux pour grimper, sauter ou escalader. ■

INFOS La campagne d'inscriptions dans les centres de loisirs pour l'été 2026 commence lundi 11 mai. Tous les renseignements sur SaintEtienneDuRouvray.fr, page Centre de loisirs.



PHOTO: B. C.

COMMERCES

Un cinquième sourire pour les commerçants

Souriez (cinq fois), vous êtes Stéphanois ! L'association des commerçants de Saint-Étienne-du-Rouvray s'est vu décerner un cinquième sourire lundi 13 avril, lors de la cérémonie des prix du label national «Commerces et artisanat dans la ville». Attribué par l'association JNCP (Journée nationale du commerce de proximité, de l'artisanat et du centre-ville), ce sourire supplémentaire est une reconnaissance de l'investissement des commerçants locaux : « Ça veut dire qu'on est des commerces accueillants, dynamiques et souriants ! », résume Christelle Jégo, présidente de l'association des commerçants. « Cinq sourires, c'est le maximum. On avait quatre sourires depuis longtemps, mais avec tout ce qu'on organise en plus ces dernières années, on l'a décroché. » L'association qui regroupe 23 commerçants tient en effet un planning fourni : jeu de l'été, journée du commerce de proximité en octobre, vitrines de Noël en décembre, etc. De quoi garder le sourire toute l'année !

ÉPISODE 3 / SOLSTICE FLEURISTE

Jeune pousse prend racine

La boutique de fleuriste-presses bien connue des Stéphanaïses et Stéphanaïses a changé de nom et de propriétaire, tout en gardant sa fraîcheur.

« **J**e mets un petit "Je t'aime" dessus ? » « Non c'est bon, elle le sait. » Le client et la fleuriste sourient, la porte s'ouvre et le bouquet de pivoines quitte la boutique. Encore un petit bonheur qui s'échappe de « Solstice Fleuriste », rue Gambetta, où Laurie Pérès-Liance a repris les rênes fin janvier 2026, à la suite de ses inénarrables prédécesseurs Isabelle et Johnny du « Jardin de la tendresse ».

Après une carrière dans les médias, Laurie s'est lancée dans les fleurs en 2019 « C'est la meilleure décision de ma vie ! » Son diplôme CAP en poche, elle quitte la région parisienne à la recherche du soleil : sur l'île de la Réunion. « Là-bas, j'ai tenu ma boutique également baptisée Solstice Fleuriste pendant 6 ans. J'ai énormément appris. Deuils, mariages et tous types d'événements... les Réunionnais adorent les fleurs ! Il y avait bien sûr des contraintes, notamment pour

l'approvisionnement qui se faisait forcément par avion, mais c'était passionnant. » Puis l'arrivée d'un heureux événement en 2025 fait germer l'envie de se rapprocher de la famille en France hexagonale : « La Normandie, pas loin de l'Île-de-France, c'était comme une évidence, même si maintenant il faut se ré-acclimater à la météo locale... »

Une clientèle fidèle

Au même moment à Saint-Étienne-du-Rouvray, Isabelle du « Jardin de la tendresse » préparait justement sa retraite. La partie presse du commerce intéresse Christophe le compagnon de Laurie : banco ! Entre Isabelle et Laurie, le courant passe immédiatement. « Une superbe fleuriste ! Ça a été comme un coup de foudre amical. » Isabelle est d'abord restée à la boutique pour transmettre le flambeau et continue de donner un coup de main ponctuelle-

ment. « J'ai eu de la chance d'être aussi bien accompagnée et d'avoir des clients fidèles », se réjouit celle qui confesse avoir dû réapprendre une partie de son métier à 38 ans. « J'ai dû revoir mes fondamentaux en arrivant. Par rapport à la Réunion, les saisons sont inversées et les plantes ne sont plus les mêmes. » Un bouquet de changements auquel s'ajoutent quelques avantages non négligeables : « Ici, ce n'est plus la canicule pendant la Saint-Valentin, on peut avoir des roses, c'est un bonheur ! »

En lien avec le marché d'intérêt national (MIN) de Rouen, Laurie s'adonne à sa passion sans doute héritée de sa famille : « J'ai toujours aimé les fleurs, ma mère et ma grand-mère aussi avec son jardin magnifique. Quand ça va mal, les fleurs, ça me fait un bien énorme. » En parlant de ce qui sent bon et fait qu'on se sent bien : c'est bientôt l'heure du muguet du 1^{er} mai. ■

SOLSTICE FLEURISTE

63 rue Léon-Gambetta

Sur les réseaux sociaux :

- Facebook : Solstice fleuriste
- Instagram solstice.fleuriste76

LE CONSEIL D'EXPERT

Faire durer ses orchidées, ce n'est pas chose aisée ! « Si on les arrose fréquemment, on court à la catastrophe. Le mieux c'est de tremper la sphaigne (mousse où prennent les racines, NDLR) dans l'eau pendant 10 minutes, une fois tous les mois et demi, et ça suffit ! » Autre conseil : ne pas hésiter à faire fi des conventions : « Si on veut offrir un nombre pair de roses, on peut ! Et même de couleur jaune si la personne aime ça ! »





PHOTO: G.P.

En vert et contre tout

Après avoir beaucoup voyagé et côtoyé la guerre, l'intolérance religieuse et l'esclavage – entre autres horreurs dont seul l'Homme est capable –, Candide rentre chez lui et conclut : « Il faut cultiver notre jardin ». Ça ne se passe pas en 2026 devant les chaînes d'info, mais au milieu du XVIII^e siècle dans le roman philosophique *Candide* de Voltaire. La phrase culte de Candide peut se comprendre de diverses façons, mais déjà au premier degré : cultiver son (ou un) jardin, c'est bien. Pour prendre l'air, se vider la tête, apprendre à faire pousser, comprendre et apprécier la nature, découvrir la patience, partager des moments et une récolte avec les autres...

Nous sommes allés à la rencontre de quelques jardiniers stéphanois, petits et grands...



▲ Anne Mansire, jardinière et animatrice aux Animalins du groupe scolaire Langevin, a créé un jardin potager avec les enfants.

L'école des fanes

Radis, carottes, petits pois, citrouilles, fraises, herbes aromatiques...

Le prospère jardin potager du groupe scolaire Paul-Langevin ravit les enfants.

Plusieurs écoles de la commune ont créé un jardin potager ou participent au concours des écoles fleuries. Mais au groupe scolaire Paul-Langevin (qui rime avec jardin et avec Animalins), c'est encore autre chose. Il y a trois ans, Anne Mansire a rejoint l'équipe périscolaire et proposé de créer un jardin potager. « Avec les enfants, on a commencé par désherber, retourner le terrain, l'enrichir. » Et rapidement, le jardin a grandi grâce à la double expertise d'Anne, à la fois jardinière de métier et animatrice diplômée. Elle ne fait pas ça par hasard. « J'aime la nature depuis que je suis petite et j'adore les enfants. Quand j'avais leur âge, j'étais plus dans le jardin qu'ailleurs. Ma mère est fleuriste. J'ai vécu 30 ans à Paris, travaillé dans des bureaux et à 50 ans j'ai tout quitté pour me former dans une ferme. J'avais déjà fait des jardins pédagogiques, j'ai eu le plaisir de travailler dans une école à Oissel où mes grands-parents ont été enseignants... »

Ce midi-là, Anne est avec un groupe de six petits pour planter des patates. Autour d'un bac, tous les enfants mettent la main à la

pelle, s'émerveillent d'un bébé ver de terre et écoutent les explications d'Anne. Les abeilles et les bourdons butinent déjà au cœur des myosotis. Dans les semaines et les mois qui viennent, vont pousser des radis, des carottes, des patates, des haricots, des petits pois, des citrouilles, des tomates, des fraises, des framboises et aussi de l'aneth, de la menthe, du basilic, de la ciboulette et plein de fleurs de toutes les couleurs... Anne a aussi fait pousser du blé ancien, pour montrer aux enfants avec quoi on fait les pâtes et le pain.

Frites maison

Environ 25 enfants des classes élémentaires sont volontaires pour venir au jardin des Animalins. Des groupes de maternelles ont aussi leur coin. « On fait le lien entre maternelles et élémentaires sur un jardin pédagogique ludique, mais aussi instructif. On observe les insectes, les fleurs, on compare les goûts, on cuisine. On découvre qu'on peut faire pousser une plante sur un balcon, un rebord de fenêtre. Il y a toujours des choses à faire. L'activité de plein air fait du bien aux enfants, ils adorent venir. Ma seule concurrence le midi, c'est le

foot ! », se réjouit Anne. Certains sont impatients de retourner à l'école début septembre, pour retrouver le jardin, cueillir et manger ce qui a poussé pendant les vacances. « L'an dernier, on a fait des frites avec nos patates, les meilleures du monde ! »

L'hiver, c'est plus calme sur le terrain. Mais, à l'intérieur, Anne anime des activités de jeu et de lecture sur le thème du jardin et de la nature. Une boîte à graines et des semis attendent leur heure pour sortir. Les enfants ont même fabriqué un magnifique calendrier géant du potager, affiché dans le couloir des Animalins.

Le jardin de l'école Langevin est si réussi qu'il a été sélectionné avec quelques autres par la Métropole Rouen Normandie, dans le cadre d'un projet de développement des jardins pédagogiques. « L'école est soutenue par la ferme pédagogique le Champ des possibles. Ils donnent des plants, des graines, vont faire des animations. Le projet, c'est de construire un hôtel à insectes et un récupérateur d'eau, en plus du composteur déjà installé. Mais le plus important, ce sont les petites graines semées dans les têtes des enfants. » ■

Le jardin qui rêve en couleurs

Au Château blanc, le jardin partagé géré par la CSF réunit les générations.

Au Jardin des rêves fleuris, qui fête ses cinq ans cette année, place des Pyrénées au Château blanc il y a des choses qui ne changent pas. Comme les pieds de rhubarbe de Vincent. Et d'autres qui changent, chaque année en mieux. Après la tempête de juin 2025 qui avait fait des dégâts sur le jardin, l'équipe constituée autour de la CSF (Confédération syndicale des familles) a tout reconstruit. Et, en ce début de printemps, il faut faire repartir le jardin. Gros chantier du moment : finir la construction et l'installation d'une dizaine de grands bacs en bois. La

Ville a donné de la bonne terre argileuse pour les bacs, dans laquelle les betteraves, pommes de terre, radis, salades et oignons vont prendre plaisir à pousser. Fabriqués par des habitants du quartier avec un apprenti-menuisier et des bénévoles de la CSF, les bacs sont peints par les enfants de l'école Henri-Wallon, avec une peinture naturelle à base d'huile de lin, dont Ahlem de la CSF a la recette. « Ensuite, les enfants vont aussi planter. Chaque classe de l'école aura un bac attribué, les enfants savent ce qu'ils plantent et on récoltera fin juin pour faire un atelier

cuisine. Chaque bac est sous la responsabilité d'un enfant du quartier, qui peut arroser, passer le week-end, surveiller que tout va bien... Il y a un enfant, quand il était petit, il était connu pour arracher les plantations dans le jardin, il ne comprenait pas. Et maintenant c'est lui le gardien ! », expliquent Ahlem et Malika, la coordinatrice du jardin. L'histoire illustre un des rôles du jardin : cultiver et faire pousser, c'est grandir. En plus des écoliers de Wallon, de plus en plus de jeunes du quartier se prennent de passion pour le jardin et participent. ■



Gros chantier, en ce début de printemps, au jardin des rêves fleuris : la construction et l'installation de bacs en bois.



Le potager de Sven Dorez fait 100 m². L'année dernière, il a récolté 380 kilos de fruits et légumes. PHOTO: G. P.

Le jardin fabuleux

Chez lui, Sven Dorez a créé un jardin potager où la biodiversité s'épanouit. Tellement beau qu'il le fait visiter.



PHOTO: G. P.

Nous sommes dans le bas de la ville, entre l'avenue Ambroise-Croizat et une barre d'immeubles, pas très loin du rond-point des Vaches. La maison occupée par Sven Dorez et sa famille était autrefois une ferme, où les voisins actuels allaient chercher leur lait. Sven Dorez le promet : il n'élèvera pas de vaches. Mais avec ses cinq poules (qui mangent autant d'herbe que des vaches) et son potager où poussent environ 70 espèces de végétaux comestibles, son terrain commence à re-ressembler à une ferme. On est accueillis à l'entrée par un immense magnolia en fleurs qui a fêté ses 50 ans. « J'ai découvert que les pétales se mangent », révèle Sven, qui fait du travail au jardin une expérience fondée sur la biodiversité, la permaculture et la passion :

tout se nourrit (voire se mange), s'influence, s'utilise et s'harmonise. Ce n'est que le début de la saison et son potager ressemble déjà à un cabinet de curiosités végétales. Mais rien de ce qui pousse ici n'est (que) le fruit du hasard. « *Depuis le début, j'ai deux tiers d'échecs pour un tiers de réussite. Je plante beaucoup de choses diverses parce qu'un milieu diversifié est plus résilient. On gagne toujours à la fin.* »

Avec curiosité et respect

Depuis trois ans qu'il vit là, Sven Dorez a tout créé, en commençant par enrichir la terre en compost et argile. Et qu'est-ce qui pousse ? Poirier, pommier, épinards, poireaux, fèves, fraisiers, asperges, mâche, oignons rouges, livèche, plante à huitres, plante saucisson, groseillier, courges, concombres, tomates, maïs, oignons, patates, aromatiques, radis, amélanchier, arbusier, figuier, abricotier, arbre à kiwis et à kiwaïs, casseille entre cassis et groseille, une chayotte dont le pied traverse tout le jardin et qui a donné 75 kilos de chouchous l'an dernier. Et sous la serre : des pieds de tomates, du fenouil, du cresson, des menthes en tout genre, du pourpier d'hiver, des salades, du basilic et de la coriandre. Et du sureau pour faire du pétillant. Et de l'osier pour faire de la vannerie. Sans oublier tout le reste, dont une mare. Pour un potager d'environ 100 m², Sven a récolté 380 kilos l'an dernier.

Si les plantes se trouvent bien chez Sven, c'est parce qu'il cherche à les comprendre, avec autant de méthode scientifique et de curiosité que de respect. Passionné par la nature depuis toujours, il a fait des études et travaille aujourd'hui dans l'ingénierie de l'environnement. « *La nature a tellement de choses à nous offrir que nous ignorons. Ce qui me plaît, c'est de pouvoir valoriser tout ce qui pousse, et aussi l'eau, qui est centrale dans le potager. Je ne sais pas combien de temps je consacre au jardin, mais je ne suis pas sur les réseaux sociaux, ça libère du temps...* » L'an dernier, Sven a organisé une visite guidée pour les classes de ses enfants, scolarisés à l'école André-Ampère. « *J'aime partager ce que je fais. C'est important de montrer tout ça à des enfants qui ne sont pas tous en contact avec la nature : leur faire sentir, toucher et goûter un maximum de choses variées et atypiques.* » À partir du mois de juin, il ouvre d'autres créneaux de visites le samedi matin, pour les petits et les grands. Allez-y, c'est tout vert. ■

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS
partageaupotager.fr



PHOTO: G. P.

◀ Que ce soit pour couper un arbre malade ou prodiguer des conseils lors de Déziré à la ferme, les agents sont sur le terrain.

SERVICE PUBLIC Les agents verts

Avec les jeunes pousses ou au secours des vieilles branches, les agents des espaces verts de la Ville sont sur le terrain. Pour entretenir et embellir les espaces verts de la commune ou offrir des conseils de jardinage et des plantes pendant les fêtes municipales, les agents du service espaces verts de la Ville sont présents. Parfois, ils font aussi des choses moins drôles, comme couper des arbres. En mars, les élagueurs ont mis à terre un grand acacia du parc Henri-Barbusse. Haut d'une trentaine de mètres et âgé de 70 ans, haubanné depuis 10 ans pour soutenir ses grosses branches, il était malade et arrivé en fin de vie. « *On est les premiers à être tristes de couper un arbre, explique Marc Havin, responsable des espaces verts à la Ville. Ça ne se voyait pas de l'extérieur, mais il était creux et jugé dangereux, dans un parc avec du public et à proximité d'une route.* » À l'aide d'une nacelle pour sa partie haute, l'arbre a été tronçonné et son bois sera recyclé. Puis son remplaçant a été planté : un jeune *sequoia pendulum*, « *une variété plus adaptée à l'évolution du climat.* »

Communistes et citoyens

Les crises économiques se suivent et se ressemblent. Il suffit qu'un dirigeant agresse un autre pays pour accélérer les profits financiers d'une minorité capitaliste. Les effets sont désastreux : des tués, des blessés et des destructions insupportables. A cela s'ajoutent les conséquences économiques pour les plus vulnérables.

Face à ces augmentations de prix importantes, chaque habitant adopte des stratégies différentes. La gestion budgétaire, pour un grand nombre de ménages, est de toute façon un exercice périlleux. C'est une source d'angoisse majeure pour un grand nombre de familles, qui sont de plus en plus nombreuses à glisser dans la précarité.

À l'opposé de la logique capitaliste, le service public communal, et tout particulièrement à Saint-Étienne-du-Rouvray, répond à une logique de protection de chacune et chacun en tenant compte des ressources. C'est pourquoi nous vous proposons une tarification solidaire qui tient compte des ressources de chacun et chacune, en sachant que le tarif le plus élevé ne correspond jamais au coût réel d'une activité ou d'un service. Cette politique vise à permettre l'accès de toutes et tous aux différentes prestations proposées par la Ville.

Par ailleurs, le CCAS et plus globalement tous les services municipaux travaillent tout au long de l'année pour vous accompagner dans le quotidien et nous cherchons toujours à améliorer la tarification ou à proposer, dès que possible, des actions gratuites pour soutenir votre pouvoir d'achat.

TRIBUNE DE Joachim Moysse, Anne-Émilie Ravache, Édouard Bénard, Nicole Auvery, Pascal Le Cousin, Murielle Mour, Didier Quint, Mathieu Vilela, Florence Boucard, Marie-Pierre Rodriguez, Hubert Wulfranc, Najia Hasna, José Goncalves, Carollanne Langlois, Aube Grandfond Cassius, Mohammed Karabila, Francis Schilliger, Agathe Petit, Johan Queruel, Meziane Khaldi, Robin Durand.

Stéphanois et socialistes

Les prix de l'essence et du gazole explosent. Dans certaines stations, le gazole a augmenté de plus de 40 % depuis le début de la guerre au Moyen-Orient. Derrière la hausse des carburants, il y a des professionnels en difficulté, dans le domaine du transport, de l'aide à la personne, de la santé et plus largement de la population. De cette crise, malheureusement certains en tirent profit. Le rapport de Greenpeace nous apprend que les compagnies pétrolières enregistrent 80 millions d'euros de surprofit par jour à l'échelle européenne. Déjà cinq États, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, le Portugal et l'Autriche, ont demandé la mise en place d'une taxation européenne des surprofits énergétiques pour financer des aides aux consommateurs. Nous demandons à la France de rejoindre cette mesure de bon sens afin de participer aux solidarités nationales, mais aussi la mise en place de chèques ciblés (sur le modèle du chèque énergie en intégrant des critères de métiers et de localisation), financés par le surproduit de TVA et surtout par la taxation des superprofits des groupes pétroliers.

À l'échelle locale, nous agissons avec nos leviers par le renforcement du réseau de transport en commun et l'extension de sa gratuité (aux moins de 18 ans et bientôt moins de 25 ans puis plus de 65 ans) et le développement de pistes cyclables sécurisées par exemple.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Catherine Olivier, Raja Abidi.

Cohésion Stéphanaise

Une petite victoire qui en appelle d'autres pour défendre l'école et nos enfants : une classe de l'école maternelle Robespierre ne fermera pas à la rentrée 2026 ! Aux côtés des parents d'élèves et de l'équipe éducative, fortement mobilisés et que nous remercions, Joachim Moysse et David Fontaine, maire-adjoint en charge des affaires scolaires, se sont mobilisés avec elles et eux, tous ensemble pour l'intérêt général et pour l'égalité des chances des enfants. Nous saluons leur travail, comme l'engagement total de toutes les équipes éducatives stéphanoises dans tous les quartiers, symbole du plus beau combat que nous menons collectivement, c'est-à-dire de garantir un avenir épanouissant et heureux aux plus jeunes d'entre nous par une école publique, gratuite, laïque, qui mérite les moyens humains et financiers pour accomplir de si belles missions.

L'annonce de la suppression de 4 000 postes de professeurs au budget 2026 de l'État ne peut ni se comprendre ni s'accepter. Il en va de l'égalité républicaine. Il en va de l'avenir du pays. Il en va de la réussite de chacune et chacun des enfants. Nous réclamons pour l'école publique, avec vous toutes et tous, moins de slogans et bien plus d'actes bienveillants.

TRIBUNE DE David Fontaine, Laëtitia Le Bechec, Grégory Leconte, Khadija Berraho.

Avec vous pour Saint-Étienne-du-Rouvray oui, c'est possible !

Chères Stéphanoises, chers Stéphanois,

Je souhaite exprimer ici une profonde émotion. La récente campagne électorale a été marquée par un climat délétère en France. Plusieurs élus, dont moi-même, ont été la cible d'actes et de propos racistes. Ces attaques ne sont pas seulement des agressions personnelles : elles sont une blessure pour notre République et pour l'image de notre pays.

Ce climat de haine nous rappelle l'urgence de porter un message de paix, dans nos rues comme à l'international. Nous appelons solennellement à la paix au Moyen-Orient et dans le monde, alors que l'instabilité doit rester une terre de solidarité et de refus de la violence.

Par ailleurs, la crise économique et énergétique continue de frapper durement. Le gouvernement doit prendre des mesures urgentes pour protéger le pouvoir d'achat. À l'échelle de notre ville, la majorité a le devoir de subvenir aux besoins de la population : chaque euro dépensé doit l'être avec mesure, dans le seul intérêt général.

Le conseil d'installation et le conseil municipal se sont déroulés dans un esprit démocratique. Nous nous inscrivons dans cette démarche et continuerons d'être votre porte-parole face aux décisions à venir.

TRIBUNE DE Aziz Erden, Laetitia Dos Santos, Kotchuy Degbeu.

Saint-Étienne vraiment à gauche, avec le NPA-Révolutionnaires

Plusieurs fermetures de classes sont annoncées pour la rentrée prochaine dans plusieurs écoles maternelles et élémentaires de la commune (Duruy, Kergomard, Joliot-Curie 1, Macé). Et nous ne sommes pas un cas isolé, on l'a vu lors de la journée de grève nationale dans l'éducation du 31 mars. 4 000 suppressions de postes d'enseignants sont prévues au niveau national avec le prétexte de la « baisse démographique ». Au lieu d'en profiter pour faire diminuer le nombre d'élèves par classe et améliorer les conditions d'études, le gouvernement préfère dépenser des milliards pour augmenter les dépenses militaires ! Tous ceux qui ont permis que le budget concocté par Lecornu soit adopté (du RN au Parti socialiste) en sont co-responsables.

Il faut exiger de l'argent pour les services publics, des hausses des salaires et des pensions de retraite pour faire face à l'inflation galopante entraînée par l'augmentation des prix du pétrole due à l'engrenage de la guerre au Moyen-Orient, dont les États-Unis et leur allié israélien sont responsables. L'agressivité de ces pays précipite le monde dans une folle guerre. Au Moyen-Orient, ce sont des milliers de morts et de blessés. En Europe, aux États-Unis, c'est le niveau de vie de la population qui est durement impacté alors que les profits des marchands de canon s'envolent. Il faut construire des écoles et des hôpitaux, pas des porte-avions. Il faut recruter des infirmières et des profs, pas des soldats qui verseront le sang des peuples.

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

BON À SAVOIR

Aire de fête : inscriptions à la foire à tout

Cette année, Aire de fête a lieu samedi 6 juin au parc Youri-Gagarine, avec sa traditionnelle foire à tout. Les inscriptions sont prises du 29 avril (9h) au 29 mai dans les centres socioculturels Georges-Déziré (tél. 02 35 02 76 90), Georges-Brassens (tél. 02 32 95 17 33) et Jean-Prévost (tél. 02 32 95 83 66). Tarifs : 10,20 € les 3 mètres linéaires pour les Stéphanaïses et les Stéphanaïses ; 21,60 € pour les personnes hors commune.



PHOTO: J.-P.S.

TRAVAUX

DÉVIATIONS RUE PIERRE-SEMARD

De la rue des Bleuets jusqu'à la rue de Stockholm, la rue Pierre-Semard est en travaux pendant plusieurs mois depuis la mi-avril. C'est la Métropole Rouen Normandie qui entreprend ces changements d'aménagements qui serviront notamment à la mise en place d'une piste cyclable.

- La route est barrée, sauf pour les accès au groupe scolaire Roland-Leroy et au centre d'Autisme 76.
- Un cheminement piétons avec barrières est mis en place.
- Une déviation est mise en place en amont via l'avenue des Platanes ou les rues de l'Orée du Rouvray et Marcel-Paul (passages par la rue des Coquelicots et la rue des Anémones).

DÉCHETS

COLLECTES DÉCALÉES

En raison des jours fériés du mois de mai, certaines collectes de déchets sont décalées d'une journée. Les déchets végétaux seront ramassés les samedis 2, 16 et 30 mai ; les emballages et papiers les mercredis 6, 13 et 20 et jeudi 28 ; les ordures ménagères les jeudi 7, vendredi 15, jeudi 21 et vendredi 29 mai.



COURTS SÉJOURS

ENCORE QUELQUES PLACES DISPONIBLES

Il reste quelques places pour les séjours suivants :

- Du 20 au 24 juillet : « Émotion nature » (8-10 ans) et « Aventure nautisme » (10-11 ans)
- Du 27 au 31 juillet : « Bord de mer » (8-10 ans) et « Aventure sensation » (10-11 ans)
- Du 3 au 7 août : « Équitation » (6-8 ans), « Émotion nature » (8-10 ans) et « Aventure nautisme (10-11 ans)

Le détail des séjours est à retrouver en scannant ce QR-Code :



FLEURIR LA VILLE

INSCRIPTIONS TOUT LE MOIS DE MAI

Le concours « Fleurir la ville » récompense les particuliers qui, en fleurissant leur maison, leur jardin et leur balcon contribuent à l'embellissement de la ville. Trois catégories ont été arrêtées : maison avec jardin, maison avec terrasse et la dernière, balcon, murs et fenêtres. Les inscriptions sont prises en ligne pendant tout le mois de mai, sur SaintEtienneduRouvray.fr rubrique « La Ville et moi/Fleurir la ville ». Des urnes seront également déposées à l'hôtel de ville et à la maison du citoyen afin de recueillir les inscriptions. La tournée aura lieu cet été.

État civil

NAISSANCES

Ayoub Filali, Raphaël Grente, Romy Dheilley, Zainab Idris Kateer, Idriss Yahyaoui, Rose Lenault, Safa Attaea, Iris Bacquaert, Malek Imaloui, Kadir Sayar, Leane Dechanteloup, Syméa Delahaye, Marius Devaux Decludt, Mohamed El Aissaoui.

DÉCÈS

Claude Bréant, Gérald Lestroubac, Jean-Pierre Pernel, Dominique Grou, Liliane Eouzan, Patrick Bailleur, Gilberte Couégnas, Bernard Bayiha, Symphorien Mériel, Jean Ratieuville, Thérèse Pantaleão, Alain Lesueur, Michèle Blondel divorcée Vadcar, Gabriel Jacques, Lucette Chotard, Julien Prigent, Sylviane Amiot, Denise Guibert, Marie-Claire Le Fournis.

MARIAGES

Urbain Nzanzou Locko et Sandrine Sermonne.



Naïla, élève à l'école Ampère, est championne départementale de fluence.

PHOTO: G. P.

ÉLOQUENCE

La voix est libre

Naïla est en CM1 à l'école Ampère. Aminata est étudiante en sciences politiques à Rouen. Qu'est-ce qui lie ces deux jeunes Stéphanaïses ? Elles aiment lire. Niveau compétition, à haute voix et avec le sourire.

Qu'est-ce que la « fluence » ? C'est la capacité à lire un texte à haute voix de manière fluide, précise et en mettant le ton qu'il faut. Un peu comme l'éloquence, mais en lisant. L'intérêt est multiple : vaincre sa timidité, progresser en français, apprendre à comprendre et faire vivre un texte, ouvrir son cerveau et son imagination, partager un moment ou, tout simplement (mais ce n'est pas le moins important), prendre goût à la lecture. Pour toutes ces raisons, la fluence est un sujet et un objectif scolaire. Et encore plus à l'école André-Ampère, qui fait un travail de fond remarquable pour amener les enfants à la lecture et à la liberté qu'elle apporte. L'école compte désormais parmi ses élèves une championne départementale de fluence, Naïla. On la retrouve avec la directrice Mme Baillif et l'enseignant M. Martin dans

la bibliothèque. Un lieu important de l'école, géré par des mamans d'élèves et ouvert aux familles. « *Au début, je n'aimais pas lire, je n'y arrivais pas*, raconte Naïla. *Et puis ma mère a commencé à me faire la lecture tous les matins pendant un quart d'heure. C'est un moment que j'adore et, depuis, j'aime lire. Moins de télé et plus de lecture... On achète des livres à l'ACSH et on m'en offre... J'ai trois frères et sœurs et maintenant je leur fais la lecture.* » Depuis deux ans, l'école Ampère participe au concours national « Les Petits champions de la lecture ». Naïla et son camarade Faris ont d'abord été champions de l'école, puis Naïla a gagné les sélections départementales et s'est qualifiée pour la régionale (verdict le 20 mai). La fierté se lit sur son visage et ceux de Mme Baillif et M. Martin : « *Les évaluations montrent que nous avons des élèves qui s'expriment mal, parce qu'ils*

ne lisent pas beaucoup, qu'ils sont trop sur les écrans. Tout est bon pour attirer les enfants vers la lecture. Entre l'école, les Animalins et l'ACSH, il y a un bon environnement pour soutenir les enfants. L'exemple de Naïla profite à tous. Sa préparation pour le concours est un travail collectif, on débriefe ensemble en classe, on partage ses victoires. Tous les élèves sont fiers et veulent faire comme Faris et Naïla ! »

Il ne faut pas insister beaucoup pour que Naïla se lance dans la lecture à voix haute du *Journal de Gurty*, son livre de concours. La performance de trois minutes est bluffante. La lecture est parfaite et l'interprétation vivante. Naïla sait ce qu'elle fait et le fait très bien. Sa voix change, son visage s'anime et reflète les émotions variées des personnages. Et le grand sourire à la fin n'appartient qu'à elle.



PHOTO : G. P.

Dans la salle d'exposition de la médiathèque Elsa-Triolet, Aminata Dia aussi sourit. Elle est en train de lire son devoir de terminale, sur le thème « Racontez une expérience qui vous a fait comprendre que vous êtes vraiment ».

▲ L'école élémentaire Langevin vient d'organiser son premier concours d'éloquence. Plus de 40 enfants y ont participé.

CONCOURS D'ÉLOQUENCE L'école Langevin à la pointe

Le 24 mars, l'école élémentaire Paul-Langevin organisait son premier concours d'éloquence à la salle festive. Des centaines d'enfants dans la salle, plus de 40 élèves passés sur scène, de la poésie, des costumes, des décors et des applaudissements : une vraie réussite expliquée par l'enseignante référente Khadija Hany. « Avec des élèves volontaires, on a préparé le concours dès le mois de novembre. Quand les enfants s'investissent dans quelque chose, ils vont au bout. Et les élèves en difficulté se sont emparés du concours comme d'un moyen de s'exprimer, d'exister, ils étaient à l'aise. Le but, c'est d'habituer l'enfant à parler en public, à exprimer et partager des émotions. Ce n'est pas vraiment une compétition, plutôt du partage. On recommencera l'année prochaine, avec j'espère encore plus d'élèves. »

La parole qui libère

Elle avait écrit sa découverte de la pratique du théâtre en seconde, comme une naissance à sa conscience de jeune fille noire. Le texte est puissant, intime et politique. La lecture est élégante et précise. « C'est une passion qui a commencé avec un livre. En troisième, le documentaliste du collège Paul-Éluard m'a conseillé de lire l'autobiographie de Cassius Clay, racontée par Catherine Locandro. Avec ce livre, j'ai ressenti beaucoup d'émotions, le pouvoir des mots comme jamais auparavant. J'aimais tellement ce livre que je le sortais en cours. J'aimais l'histoire, l'écriture, je me suis identifiée aux combats de Cassius Clay. Je lisais des passages à voix haute et je m'enregistrais pour réécouter. »

L'année suivante, Aminata fait donc du théâtre. « À la fin de l'année, on a présenté la pièce On ne paie pas ! On ne paie pas ! de Dario Fo, je jouais le rôle d'Antonia, une Italienne énergique. Une minute avant de monter sur scène, j'allais abandonner. J'avais le trac, mais je l'ai transformé en motivation. Je me suis révélée face au public, alors que j'étais très timide au départ, je n'osais pas parler en public. Plus jeune, j'avais plein de choses en tête mais rien ne sortait. » Ça va beaucoup mieux : la brillante Aminata a eu deux (oui, deux) bacs avec mention très bien et elle poursuit des études en sciences politiques. Elle a commencé à faire des concours d'éloquence et compte bien continuer. « Les élèves introvertis peuvent se libérer grâce à l'éloquence. Pour se rencontrer, il faut se parler. » ■



PHOTO : L. S.

◀ Élève timide, Aminata a réussi à transformer son trac en motivation. Aujourd'hui étudiante en sciences politiques, elle a commencé à faire des concours d'éloquence.

À l'aventure !

Du 1^{er} au 30 avril, c'est le festival Éléments Terre

mais c'était aussi Terrain d'aventure du 13 au 23 avril, au bois des Anémones.

Au bout de trois jours, plus de 600 « permis de bricoler » avaient déjà été délivrés, contre 1 000 en 2 semaines lors d'une précédente édition. Encore un succès !

D'autant qu'il y a aussi du passage de jeunes et moins jeunes qui ne viennent pas pour bricoler. Barbecue,

chasse aux insectes, jeux improvisés et escalade : de la joie en plein air sous toutes ses formes, toujours sous les yeux bienveillants

de l'association Des camps sur la comète, qui co-organisatrice l'événement avec la Ville.

PHOTOS : G. V.

